



HAL
open science

De la cohabitation des mots et en russe moderne
Natalia Bernitskaïa

► **To cite this version:**

Natalia Bernitskaïa. De la cohabitation des mots et en russe moderne. Etudes de linguistique slave. Mélanges offerts Robert Roudet, 2020. hal-03913098

HAL Id: hal-03913098

<https://hal.science/hal-03913098>

Submitted on 26 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

De la cohabitation des mots собака et пёс en russe moderne

Natalia Bernitskaïa

Это неважно, что Вы – собака.

Важно то, что Вы человек.

Вы не любите сцены, не носите фрака,

Мы как будто различны, а друзья навек.

АЛЕКСАНДР ВЕРТИНСКИЙ, « О моей собаке », 1934¹

Откуда ты взялся – чёрный, кудлатый,

Неимоверно славный пёс?

РЮРИК ИВНЕВ, «Пёс», 1916²

Préambule

Les langues slaves orientales possèdent deux termes, un mot d'origine iranienne собака (en moyen perse : **sapaka*) et un mot d'origine slave пёс (en slave commun : *рьсѣ*)³, pour désigner un seul et même référent *chien*, c'est-à-dire un « mammifère domestique, caractérisé par un excellent odorat et une course rapide, dont il existe plus de 340 races plus ou moins liées à une fonction spécifique : chasse, garde, agrément, trait » [Larousse 2005 : 238]. Cette cohabitation intrigue⁴ tant du point de vue étymologique que du point de vue sémantique. Je voudrais ici me concentrer surtout sur l'aspect sémantique.

¹ « C'est sans importance que Vous soyez un chien, ce qui est important c'est que Vous êtes quelqu'un. Vous n'aimez pas la scène, ne portez pas de costume. Au premier abord, nous sommes très différents mais nous sommes amis pour toujours », le début du poème d'Aleksandr Vertinskij « A propos de mon chien », 1934.

² « Mais d'où sors-tu, chien noir, hirsute et terriblement sympathique ? », le début du poème de Rjurik Ivnev « Chien », 1916.

³ Boris Oguibénine note que l'hypothèse de Trubačev sur l'origine turque du mot собака (en moyen turc : *köbäk* ou *köpäk*) (Трубачев 1960 : 30-35 ; 2004 : 673-683) doit trouver des arguments plus solides (Oguibénine 2016 : 286-287).

⁴ Le russe connaît d'autres cas de cohabitation des termes dont le sens fondamental est quasiment identique et dont l'un est d'origine slave et l'autre est d'origine non slave ; vient immédiatement à l'esprit un autre duo canonique лошадь и конь (« cheval ») dans lequel le premier terme est d'origine turque et le second est d'origine slave (Трубачев 1960 : 47-60 ; Гак 1998 : 693).

Désignant le même référent, les *signifiants* (c'est-à-dire, les formes phoniques et graphiques) *собака* et *пёс* ont des différences au niveau du *signifié* (concept du signe linguistique). Du point de vue de la traditionnelle dichotomie qui se fonde sur les deux constituants du signifié, à savoir la *dénotation* et la *connotation*, le substantif *собака* est communément considéré comme générique et neutre tandis que *пёс* est marqué comme connoté (Реформатский 1967/1996 : 98). Concrètement, cela signifie que le mot *собака* est lié à la fonction dénotative du langage, s'insérant parfaitement dans un discours scientifique ou didactique, ce qui n'est pas le cas du substantif *пёс*, cf. :

- (1) Последние данные показывают, что млекопитающие, в частности кошки и **собаки** (***псы**), могут использовать свой голосовой аппарат для производства речевых звуков. (*Ruscorpora*) – «Les dernières données montrent que les mammifères, notamment les chats et les chiens, sont capables d'utiliser leur appareil vocal pour produire des sons articulés.»

La *dénotation* est le sens conceptuel stable, la *connotation* est une valeur supplémentaire (évaluative, axiologique, affective ou stylistique), attribuée au dénoté par le sujet d'énonciation (Телия 1990 : 236). Les connotations peuvent être liées à l'expérience de la communauté linguistique toute entière ou celle d'un groupe particulier, ou bien à celle d'un individu (DLSL 1994/1999 : 111). Les termes à connotation neutre (tel le substantif *собака*) s'inscrivent dans le discours objectif, les termes connotés (tel le substantif *пёс*) appartiennent au discours subjectif. «Le discours «objectif» <...> s'efforce de gommer toute trace de l'énonciateur individuel» alors que dans le discours «subjectif» «l'énonciateur s'avoue explicitement («je trouve ça moche») ou se pose implicitement («c'est moche») comme la source évaluative de l'assertion» (Kerbrat-Orecchioni 1999/2014 : 80). L'énonciateur a toujours en gros le choix entre deux types de formulations : le discours «objectif» et le discours «subjectif» (Idem : 80).

L'axe d'opposition objectif / subjectif n'est pas dichotomique mais graduel (Idem : 81) ; cela signifie que *пёс* implique l'énonciateur d'une manière plus forte que *собака* mais sur l'échelle des représentations langagières du chien, il y a d'autres termes qui peuvent impliquer l'énonciateur encore plus fortement, par exemple : *пси́на*, *псинка*, *барбос*, *пустобрёх*, *блхастик*, etc. (Equivalents approximatifs français : «clébard», «toutou», «cabot», «clebs», «sac à puces», etc.)

Certaines connotations sont aptes à être saisies par les dictionnaires, elles y apparaissent alors comme des marques d'appartenance à un registre non neutre (familier, populaire, grossier,

etc.) ou sous l'étiquette « traits supplémentaires » (добавочные значения). La plupart des connotations restent cependant difficiles à cerner et à fixer dans les dictionnaires.

Dans ce travail, j'analyse différentes actualisations discursives du lexème пёс ; d'une part, mon but consiste à définir si ce substantif a la même dénotation que le substantif собака et, d'autre part, je voudrais essayer de cerner les connotations les plus saillantes du mot пёс en russe moderne.

La première partie de mon article est consacrée à la dénotation du lexème пёс : je vérifie si les définitions de ce lexème données par les dictionnaires sont opérantes dans différents contextes. Dans la seconde partie, je voudrais montrer que certaines connotations du lexème пёс peuvent être dégagées grâce au contexte dans lequel apparaît ce substantif.

La littérature russe et soviétique du 19^{ème} - 20^{ème} siècles abonde en œuvres qui parlent des chiens, il n'était donc pas difficile de trouver des exemples pour illustrer mon travail. J'ai choisi d'une façon arbitraire neuf récits dans lesquels l'un des personnages significatifs est un chien (cf. la liste de ces récits dans la bibliographie dans laquelle j'ai indiqué l'année de leur parution). J'ai également puisé des exemples sur Internet et dans le Corpus national de la langue russe ; dans ce cas, j'indique le nom de l'auteur s'il est relativement connu, si l'auteur n'est pas connu, je laisse seulement les logos *Internet* ou *Ruscorpora*.

1. Quelques problèmes relatifs aux définitions des dictionnaires

Dans la plupart des dictionnaires, le mot пёс, dans sa première acception, est défini comme « la même chose que собака » («то же, что собака»); à cette signification on ajoute le trait sémantique supplémentaire « mâle de l'espèce canine » («самец собаки, кобель») (Ожегов, Шведова 1996 : 507 ; СРЯ 1999 : 113 ; Ушаков 2007 : 683 ; БАС 2011 : 472). Dans le dictionnaire d'Ušakov, le substantif пёс est en plus considéré comme relevant du registre familier⁵ (Ушаков 2007 : 683). Le dictionnaire de Efremova traite le substantif пёс un peu autrement en assignant à ce lexème deux traits sémantiques à titre d'égalité : 1) mâle de l'espèce canine ; 2) la même chose que собака mais relevant du registre familier (СТСРЯ 2006 : 716). Le BAS ajoute une remarque : пёс est employé dans les noms des constellations (Большой Пёс « Grand Chien », Малый Пёс « Petit Chien »). Cette signification est

⁵ Au terme français *registre (usage, style) familier* correspond en russe le terme *разговорный стиль (язык)* « la langue parlée ». Le registre familier (разговорный язык) renvoie à l'usage parlé et écrit de la langue quotidienne ; cet usage ne sort pas du cadre de la norme littéraire mais signifie que le lexème ne s'emploie pas dans les circonstances solennelles.

considérée comme un trait sémantique supplémentaire (БАС 2011 : 472). Voici le tableau qui résume les définitions du lexème пѐс dans les cinq dictionnaires mentionnés:

Пѐс		
	Sens fondamental	Traits supplémentaires
1. БАС 2011	La même chose que собака	1. Mâle de l'espèce canine 2. Appellation des constellations
2. Ожегов, Шведова 1996	La même chose que собака	Mâle de l'espèce canine
3. СРЯ 1999	La même chose que собака	Mâle de l'espèce canine
4. СТСРЯ 2006	1. Mâle de l'espèce canine	
	2. La même chose que собака	Appartenance au registre familial
5. Ушаков 2007	La même chose que собака	Appartenance au registre familial

Les dictionnaires prennent en considération le fait qu'un lexème est une unité trilatérale, composée d'un signifiant, d'un signifié et de traits de combinatoire. Cependant, souvent, il n'est pas évident de bien définir le signifié. L'un des problèmes qui peut se poser est celui de frontière nette entre la dénotation et les connotations. C'est le cas du mot пѐс dont la définition pêche par trop de flou : il est notamment difficile de comprendre dans quel cas пѐс équivaut au générique собака (peut-il alors désigner une femelle de l'espèce canine ?); et dans quel cas пѐс désigne seulement « un mâle » par opposition à une femelle de l'espèce canine. Par ailleurs, on peut remarquer qu'il n'y a que deux dictionnaires sur les cinq mentionnés qui qualifient le substantif пѐс de familial.

1.1. Essayons de comprendre dans quels cas le lexème пѐс désigne un mâle de l'espèce canine.

Pour désigner l'opposition du sexe entre un mâle et une femelle de l'espèce canine, le russe moderne relevant du discours objectif utilise les termes кобель / сука:

- (2) В арьергарде бежали наши **собаки** – лохматая серая **сука** Арапка и большой белый с тѐмными пятнами **кобель** Султан. (*Ruscorpora*) – « En arrière-garde couraient nos chiens : une femelle au long poil gris qui s'appelait Арапка et un grand

mâle dont la robe blanche était parsemée de taches sombres, répondant au nom de Sultan. »

- (3) Кто лучше работает на охоте, **кобель** или **сука**? (*Internet*) – « Qui travaille mieux à la chasse, un chien ou une chienne ? »

L'usage des termes **кобель** et **сука** se révèle problématique en russe moderne, car ces substantifs ont une forte connotation négative. Le substantif **кобель** désigne par extension un homme un peu trop porté sur la gent féminine et le mot **сука** désigne par extension: 1) une personne malhonnête, un salaud ou 2) une femme (pour la dénigrer) :

- (4) – Ну да, кровотечение. Ковырнулась она, – объяснила Тома. И не уверенная, что Таня её правильно поймёт, пояснила: – Она водит к себе **кобелей**-то, вот и ковыряется. Доковырялась. Тома всхлипывала. (Л. Улицкая, *Ruscorpora*) – « Ben oui, elle saigne. Elle s'est percée, expliqua Тома. Et n'ayant pas la certitude que Tania l'ait bien comprise, précisa : – Elle reçoit des types et après elle se perce. Et voilà qu'elle s'est percée, elle s'est bien percée. Тома sanglotait. »
- (5) – В аэропорту «Домодедово» таксисты-**суки** после теракта взвинтили цены. (С. Алексиевич, *Ruscorpora*) – « A l'aéroport Domodedovo, après l'acte terroriste, ces salauds de chauffeurs de taxi ont gonflé leurs tarifs. »
- (6) Петька убедился в том, что его Валька – такая же, как все бабы. **Сука** и б...дь. (М. Трауб, *Ruscorpora*) – « Petr eut la preuve que sa Valentina était comme toutes les femmes, une sa...pe et une p...te. »

Le comportement des chiens, notamment leurs pulsions sexuelles, a tendance à être perçu comme bas, honteux, par conséquent les signifiants stylistiquement neutres, qui désignent un mâle et une femelle de l'espèce canine, se retrouvent « contaminés » par le contenu attribué au signifié⁶.

Pour éviter la connotation « vulgaire », l'énonciateur peut déployer différentes stratégies, par exemple, remplacer **кобель** / **сука** par les termes génériques définissant un mâle et une femelle de toute espèce animale : **самец** / **самка** ; ou bien employer d'autres termes : **мальчик** « garçon », **девочка** « fille », etc. Les propriétaires de chiens en Russie sont habitués à la question : У вас мальчик или девочка? – « Votre chien est un garçon ou une fille ? »

⁶ Je dois cette idée de « contamination » du signifiant par le signifié à C. Kerbrat-Orecchioni (Kerbrat-Orecchioni 1999/2014 : 84).

Une autre stratégie d'évitement du terme connoté « vulgaire » *кобель* peut consister à le remplacer par le terme *пёс* :

- (7) Народ собрался с охотничьим уклоном – собачники, о чём перво-наперво разговор? О собаках. О том, чьи **пёс** да **сука** лучше. (Ф. Абрамов; l'exemple emprunté à (БАС 2011 : 472)) – « Les gars amassés là avaient tous une fibre de chasseur, ils étaient tous passionnés des chiens, alors quel fut le tout premier sujet de conversation ? Les chiens. On comparait les qualités des chiens et des chiennes des uns des autres. »

En (7), il est impossible de remplacer *пёс* par *собака*, la différence entre les deux substantifs se situant au niveau du sens : le lexème *пёс* contient le trait « mâle » au niveau de la dénotation. Cependant, si l'on modifie l'énoncé :

- (7') Они говорили о **собаках**, сравнивали охотничьи качества своих **псов**. – « Ils parlaient des chiens, comparaient les qualités de travail de leurs chiens de chasse. »

le trait « mâle » s'efface ; en fait, en (7) le trait « mâle de l'espèce canine » subsiste parce qu'il est opposé, dans le contexte, au substantif *сука* « femelle ».

1.2. Si le mot *пёс* se rattache à un référent concret⁷, individualisé, dont l'énonciateur sait qu'il s'agit d'un mâle, le signifié contiendra également le trait sémantique « mâle » :

- (8) Однажды в доме появился ещё один обитатель. Вот как это произошло. Возвращаясь как-то с дежурства, доктор увидел слепого **пса**. С обрывком верёвки на шее он сидел, забившись между брёвен, и дрожал. Доктор и раньше несколько раз видел его. (Казаков, *Арктур – гончий пёс*) – « Un jour un autre habitant s'installa à la maison. Voici comment cela arriva. En rentrant du service, le docteur vit un chien aveugle. Celui-ci était assis, enfoncé entre les poutres, tremblant, un bout de corde autour du cou. Le docteur avait déjà vu ce chien plusieurs fois auparavant. »
- (9) Правда, был ещё, кроме её, на дворе старый **пёс** жёлтого цвета, с бурыми крапинами, по имени Волчок <...> (Тургенев, *Муму*) – « Il est vrai qu'il y avait dans la cour un autre chien, vieil animal jaune tacheté de fauve, qui s'appelait Volčok. »

⁷ А propos de la référence concrète et non concrète (конкретная / неконкретная референция) cf. par exemple (Булыгина, Шмелёв 1997 : 26).

Cf., également les titres des récits : «Солёный пёс» – « Le chien Salé », «Арктур – гончий пёс» – « Arcturus – le chien courant »⁸ ou le titre du film tiré du récit de Yurij Koval' «Пограничный пёс Алыj» – « Alyj, le chien des douanes ».

1.3. On peut, cependant, trouver des exemples où l'énonciateur emploie le terme пёс tout en sachant qu'il s'agit d'une chienne :

- (10) Мальчик [Колюня] решил было встать и непринужденно войти на террасу, но почувствовал, что сделать этого не может, не может видеть их рядом, Артура и Аню. <...> Бедный рыцарь кружил вокруг участка, боялся, что снова налетит из темноты **Найда**, но всё было тихо. Часа через два Артур вышел и зашагал вверх по улице, а Колюня, пожелав ему встретить **пса**, открыл калитку. (А. Варламов, *Ruscorpora*) – « Le garçon [Koljunja] était sur le point de se lever et d'aller à la terrasse mais sentit qu'il ne pouvait pas le faire, qu'il lui était insupportable de voir Arthur et Ania ensemble. <...> Le malheureux chevalier servant errait autour de la maison tout en craignant être à nouveau attaqué par **Naïda** mais tout était calme. Deux heures plus tard, Arthur sortit de la maison et se mit à remonter la rue tandis que Koljunja, tout en lui souhaitant de croiser **le chien** sur son chemin, ouvrit le portillon.»
- (11) Выкурив сигарету, новый хозяин вышел и через минуту вернулся, держа в руках маленький матрасик.
- Эй ты, **пёс**, поди сюда! – сказал он, кладя матрасик в углу около дивана. – Ложись здесь. Спи! (Чехов, *Капитанка*) – « Après avoir fumé une cigarette, le nouveau maître sortit. Une minute plus tard, il revint, un petit matelas dans les mains.
 - Euh, toi, **chien**, viens ici ! dit-il en mettant le petit matelas dans le coin près du divan. Couche-toi ici. Dors ! »

En (10), on sait qu'il s'agit d'une femelle, car le nom Naïda est normalement donné aux femelles ; Найда et пёс, dans cet exemple, se rapportent au même chien. En (11), on suppose que le nouveau maître de Капитанка, avant de décider de la garder, s'est familiarisé avec le chien et a vu que c'était une femelle.

Les exemples de ce type sont tout de même rares. Remarquons aussi que les combinaisons du type « пёс + nom de chienne » (?пёс Найда, ?пёс Капитанка, ?пёс Жучка) sont perçues

⁸ En plus, le récit et son titre font le lien entre le chien Arcturus et les étoiles. Comme j'ai indiqué plus haut, les noms des constellations Grand Chien et Petit Chien contiennent en russe le lexème пёс (Большой Пёс, Малый Пёс), Arcturus, le nom que porte le chien, est le nom d'une étoile ; dans le texte, il y a plusieurs digressions qui indiquent directement cette référence aux étoiles.

comme étranges, tandis que la combinaison « пёс + nom de chien mâle » (пёс Шарик, пёс Тузик) sont courants et usités⁹. Si l'on a un nom épïcène pouvant se rapporter à la fois à un mâle et à une femelle, par exemple, Крошка, les russophones déduiront de la combinaison пёс Крошка qu'il s'agit plutôt d'un mâle. Ainsi en (10) et (11), le lexème пёс ne contient pas le trait sémantique « mâle » (ni le trait sémantique « femelle »); l'énonciateur a choisi le lexème пёс pour ses connotations par lesquelles il manifeste son attitude plus engagée. (Je parlerai plus en détails de ces connotations dans la deuxième partie de ce travail.)

1.4. Si l'énonciateur ne vise pas un référent concret, individualisé, le lexème пёс ne contiendra pas le trait supplémentaire « mâle » :

- (12) Для **собак** что красный, что зелёный, что жёлтый цвета, всё едино. Слепые люди, следующие за **собакой**-поводырем, не подозревают, что, глядя на светофор, та не видит, как вспыхивает красный или зелёный свет. Тем не менее опытный **пёс** безошибочно ведёт доверившегося ему человека. (*Ruscorpora*) – « Les chiens ne distinguent ni le rouge, ni le vert, ni l'orange. Les aveugles suivant leur chien ne se doutent pas que l'animal qui regarde le feu ne voit pas s'allumer le rouge ou le vert. Malgré cela un chien expérimenté conduit sans faute l'homme qui lui avait fait confiance. »
- (13) В 1989 году взят патент на устройство для почёсывания **собак**, когда хозяев нет дома. Это очень сложное устройство со множеством пружин, которые подгоняются к **псу** таким образом, чтобы почёсывание было приятным, безболезненным и по шерсти. (*Ruscorpora*) – « En 1989 a été déposé un brevet d'un appareil de grattage de chiens à utiliser quand les maîtres ne sont pas à la maison. C'est un appareil complexe avec beaucoup de ressorts qui s'ajustent au chien de telle sorte que le grattage lui soit agréable, indolore et dans le sens du poil. »
- (14) У меня сердце сжимается при виде голодных бездомных **псов** или несчастной кошки, спрятавшейся под машиной, окружённой истошно лающей собачьей стаей. (*Ruscorpora*) – « J'ai le cœur serré quand je vois des chiens errants affamés ou un malheureux chat qui se cache sous une voiture, encerclée par une meute de chiens qui aboient à tue-tête. »
- (15) Возле каждой усадьбы с той стороны забора меня встречает **собака** и с яростным лаем провожает до конца участка, где уже, подвывая от нетерпения, дожидается меня очередной страж. **Псы** передают меня, как эстафету. Я не обращаю на них внимания. (Ф. Искандер, *Ruscorpora*) – « Près de chaque manoir je suis accueilli par un chien qui, aboyant furieusement, m'accompagne jusqu'au bout de son territoire où,

⁹ J'ai vérifié leur fréquence sur Yandex.

gémissant d'impatience, m'attend déjà un autre gardien. Les chiens me passent l'un à l'autre comme par relais. Je ne fais pas attention à eux. »

Occasionnellement, on rencontre d'autres types d'exemples:

- (16) **Пёс** был **мужчиной** породы колли, очень длинноволосый, чистый и благородный. (В. Аксёнов, *Ruscorpora*) – « Le chien était un colley-homme, propre et noble, au poil très long ».

Il s'agit ici d'une proposition taxonomique dans laquelle l'énonciateur présente un chien. Le substantif *пёс* ne contient pas d'emblée le sème « mâle » ; l'énonciateur précise le sexe de l'animal par l'élément supplémentaire *мужчина* « homme ».

1.5. Dans les œuvres du 19^{ème} siècle et en partie dans les œuvres du 20^{ème} siècle, *пёс* est systématiquement vu comme un chien bâtard ou corniaud (*дворовый*) attaché à une chaîne (на цепи, цепной), vivant dans une niche (в будке, в конуре), ayant pour tâche principale la garde de la maison et des biens de son maître. Un tel chien est normalement un mâle. Il ne faut pas être cynologue mais juste avoir du bon sens pour comprendre qu'un mâle, par ses propriétés biologiques, est plus adapté à la fonction de gardien. Les traits énumérés sont objectifs.

A ces traits objectifs, on peut ajouter des traits subjectifs. Un chien qui garde la maison doit être grand, fort, prêt à se battre avec tous ceux qui s'attaquent à son maître ou aux biens de ce dernier ; comme il vit dehors, il vaut mieux qu'il ait des poils longs.

Dans le récit de Tourgueniev « Moumou », le lexème *пёс* est appliqué à Volčok (l'exemple 9), le chien qui garde la maison, tandis que Moumou qu'on peut qualifier de petit chien de compagnie n'est jamais appelée *пёс*. Dans le récit satirique de Saltykov-Chtchedrine « Верный Трезор » (Le fidèle Médor)¹⁰, Trezor (Médor) dont la fonction principale est de garder les biens de son maître est toujours appelé *пёс* tandis que Kut'ka, une chienne, incapable de montrer les qualités de gardien est *собака*:

- (17) Кутька на том же дворе жила и тоже была **собака** добрая, но только без принципов. Полает и перестанет. Поэтому её на цепи не держали, а жила она

¹⁰ Je traduis Trezor par Médor pour des raisons pragmatiques évidentes : Trezor est un nom qu'on donne fréquemment aux chiens en Russie, au moins dans la littérature ; Médor est un équivalent « culturel » français de Trezor.

больше при хозяйской кухне и около хозяйских детей вертелась. (Салтыков-Щедрин, *Верный Трезор*) – « Kut'ka vivait dans la même cour et c'était une bonne chienne mais sans principes. Elle n'aboyait pas comme il fallait. C'est pourquoi on ne l'attachait pas à la chaîne, elle se trouvait le plus souvent près de la cuisine ou près des enfants du maître. »

Dans le récit de Kouprine « Caniche blanc » et dans le récit d'Andreev « Kusaka », les chiens Arto et Kusaka ne sont jamais appelés пёс. Ni Arto, ni Kusaka ne correspondent suffisamment à l'appellation пёс. Arto est un mâle mais c'est un chien de race, sa fonction est de faire des numéros de cirque, en plus il est blanc et cette couleur n'est pratiquement jamais associée au lexème пёс ; quant à Kusaka, c'est une petite chienne certes sans race mais elle ne garde pas la maison, elle est considérée comme un chien de compagnie.

Il convient de souligner que les récits cités représentent une narration « classique », menée à la troisième personne du singulier, le narrateur garde une distance entre lui et ses personnages et tend à décrire la réalité d'une façon objective. Les traits supplémentaires objectifs « un mâle corniaud qui accomplit la fonction de gardien » sont si systématiques dans les descriptions du 19^{ème} – début 20^{ème} siècles (même si l'on trouve quelques exceptions de cette règles (l'exemple (11) où Kaštanka est appelée пёс) que je suis amenée à considérer que ces traits font partie de la dénotation du substantif пёс.

1.6. L'analyse des exemples montre que le substantif пёс a trois schémas sémantiques possibles :

1. [Dénové : mâle de l'espèce canine, corniaud ou bâtard dont la fonction est de garder les biens de son maître] + [Eventuellement, **connotations** : langue familière, évaluatives, axiologiques, affectives)].
2. [Dénové : mâle de l'espèce canine] + [Connotation : langue familière +, éventuellement, des connotations évaluatives, axiologiques, affectives)].
3. [Dénové : ensembles de sèmes qui définissent le contenu « chien »] + [Connotation : langue familière + éventuellement, des connotations évaluatives (axiologiques, affectives)].

On constate également un lien entre le sème « mâle » et le type de référence du lexème пёс: si le lexème пёс a une référence concrète, il contient normalement le sème « mâle » (пёс Шарик « chien Šarik ») au niveau de la dénotation, si le lexème пёс a une référence non concrète, il ne contient pas le trait sémantique « mâle » (Мне жаль бездомных псов. – « J'ai pitié des chiens abandonnés ») au niveau de la dénotation. Ce tableau doit être nuancé : 1) le lexème пёс contient le trait « mâle » au niveau de la dénotation dans l'emploi non référentiel si ce lexème est opposé, dans le contexte, aux termes désignant une femelle de l'espèce

canine : сука, сучка, самка, etc. (Кто лучше работает на охоте, пёс или сука? – « Qui travaille mieux à la chasse un chien ou une chienne ? ») ; 2) le lexème пёс peut désigner une femelle de l'espèce canine dans un emploi référentiel (Так как Найда всех перекусала, все теперь боялись этого пса. – « Comme Naïda avait déjà mordu tout le monde, tout le monde désormais avait peur de ce chien »). Dans ce dernier cas, le choix de l'énonciateur est motivé par une ou plusieurs connotations évaluatives, axiologiques ou affectives du substantif пёс.

On distingue donc trois types de dénotation du substantif пёс. Pourquoi ce flottement au niveau de la dénotation ? J'y vois deux explications. La première est sociolinguistique et la seconde est grammaticale.

Les changements dans la société, notamment son urbanisation, ont entraîné une reconsidération de la place du chien dans la vie des hommes. On voit de moins en moins de chiens attachés à la chaîne à côté de leur niche, on voit de plus en plus de chiens qui vivent dans des appartements. D'autre part, même les chiens de race se retrouvent de plus en plus dans la situation de chiens abandonnés et de chien errants. Aussi les traits objectifs « mâle corniaud attaché à la chaîne qui garde les biens de son maître » deviennent de moins en moins systématiques et les traits subjectifs qui sont motivés par les traits objectifs deviennent plus flous et plus difficiles à saisir.

Cependant, le trait « mâle » persiste dans certains emplois. Décrivant un chien concret, l'énonciateur est impliqué dans un discours subjectif. Dans ce cas, l'énonciateur est « pragmatiquement » obligé de définir le sexe du chien, car l'appartenance au sexe est un trait intrinsèque de tout être humain et de tout animal « individualisé ». L'appartenance au sexe, masculin ou féminin, se reflète par différents moyens, par exemple, par un nom : Reks, Šarik, Trezor, Tuzik, etc. sont des noms qu'on donne habituellement aux mâles ; Belka, Strelka, Kaštanka, Žučka, etc. sont des noms qu'on donne aux femelles.

Dans le discours subjectif se rapportant à un chien concret, le générique собака, qui s'applique aux mâles et aux femelles, s'avère « insuffisant », alors la langue familière, le genre grammatical aidant, se crée une dichotomie собака / пёс où le premier terme désigne une femelle et le second un mâle. Ce processus de création du couple « mâle / femelle » selon le genre grammatical est assez courant dans la langue familière si le système morphologique et lexical de la langue standard présente des lacunes à l'intérieur de l'opposition « mâle / femelle ». En russe, il y a des couples « symétriques » dans lesquels le substantif au masculin désigne un mâle et le substantif au féminin désigne une femelle : заяц / зайчиха « lièvre / hase », козёл / коза « bouc / chèvre », тигр / тигрица « tigre / tigresse », бык (вол) / корова « taureau (bœuf) / vache », etc. Dans ces oppositions, le générique peut être exprimé au

masculin (заяц, тигр) ou au féminin (коза) ; parfois on peut hésiter à choisir le générique entre le masculin et le féminin (бык ou корова ?) D'autres oppositions sont « asymétriques » : dans ce type d'oppositions, il y a un générique, du genre grammatical masculin ou féminin, mais la langue rencontre des obstacles morphologiques pour créer un terme opposé :

Masculin	Féminin
пингвин « pingouin »	∅
жираф « girafe »	∅
сокол « faucon »	∅
∅	сорока « pie »,
∅	черепаха « tortue », etc.

Si le générique est au masculin, la langue parlée accepte tant bien que mal des suffixes pour créer un terme au féminin (пингвиниха, жирафиха, соколица) (ces créations restent toutefois mal acceptées par la langue standard et littéraire). Le générique au féminin résiste aux modifications : il n'y a pas de termes au masculin dérivés de сорока ou de черепаха, etc. (En règle générale, le russe, comme toutes les langues indo-européennes, ne forme pas le masculin à partir du féminin¹¹ ; la langue parlée fait parfois entorse à cette règle : кошан « un matou » à partir de кошка « un chat, une chatte » ; собачон « toutou » à partir de собачонка « petit chien »).

D'autres cas « asymétriques » trouvent d'autres stratégies pour créer la dichotomie « masculin / féminin ». Ainsi la langue parlée oppose-t-elle fréquemment кот / кошка, конь / лошадь ou пёс / собака selon les traits « masculin / féminin ».

2. Jeux de connotations

Si les dictionnaires fixent la connotation stylistique (registre familier) et, peu ou prou, la connotation *évaluative* « mâle », ils sont moins explicites sur d'autres connotations *évaluatives*, *axiologiques* ou *affectives* du mot пёс.

Les connotations *évaluatives* signalent des traits sémantiques supplémentaires, les connotations *axiologiques* expriment un jugement, positif ou négatif, du sujet parlant et les connotations *affectives* dévoilent l'engagement émotionnel du sujet parlant.

¹¹ Une exception : вдова « veuve » → вдовец « veuf ».

Les connotations évaluatives et axiologiques peuvent être *individuelles* ou *collectives* ; dans le dernier cas les connotations sont inscrites dans le code linguistique de la communauté. Les connotations sont plus ou moins stables ou instables, elles sont également variables en synchronie et en diachronie. En plus, les connotations sont souvent polysémiques. Toutes ces particularités des connotations ne facilitent pas le travail d'analyse.

Mais s'il n'est pas possible de définir et de classer toutes les connotations d'un lexème, surtout les connotations individuelles, il semble tout de même réaliste de saisir quelques connotations collectives en examinant les contextes dans lesquels figure le lexème analysé. Pour dégager quelques connotations saillantes du substantif пёс, je prends en considération sa combinabilité avec des adjectifs épithètes et le contenu sémantique du contexte dans lequel il se trouve.

2.1. Jetons un coup d'œil aux associations liées aux substantifs пёс et собака, données par le dictionnaire d'associations (РАС I, 2002 : 444, 604). Il ne faut pas confondre les connotations et les associations mais les associations reflètent sûrement en partie différentes connotations et peuvent donc nous apporter des informations éclairantes. Voici le tableau de ces associations; je n'ai pas repris, dans ce tableau, les données chiffrées, je présente tout simplement les associations dans l'ordre de décroissement :

Пёс	Собака
<p>злой « méchant »;</p> <p>смердящий « puant », собака « chien »;</p> <p>бездомный « abandonné », большой « grand », и кот « et un chat, et un matou », лопоухий « à grandes oreilles », лохматый « à longs poils », паршивый « teigneux », Солёный « salé » ;</p> <p>будка « une niche », в конуре « dans sa niche », голодный « affamé », домашний « qui a une maison », кот « un chat, un matou », на цепи « attaché avec une chaîne », старый « vieux », Шарик « Šarik »;</p> <p>балбес « grand bêta », Барбос « Barbos », бежит « court », безмозглый « idiot », безродный « bâtard », бес « diable », бешеный « enragé », блохастый « avec des puces », большой и лохматый « grand et à longs poils », бродячий « errant », в будке « dans sa niche », верный « fidèle », вост</p>	<p>злая « méchant »;</p> <p>Баскервильей « de Baskerville », друг « un ami », умная « intelligent »;</p> <p>на сене « sur du foin »;</p> <p>друг человека « l'ami de l'homme », кусачая « qui mord », лает « aboie », породистая « de race »;</p> <p>бешеная « enragé », домашнее животное « un animal domestique », животное « un animal », зверь « une bête », кошка « un chat », красивая « joli », моя « mon », сдохла « a crevé », собака « chien »;</p> <p>Баскервиль « Baskerville », бедная « pauvre », бездомная « sans abri », бультерьер « bulleterrier », верная « fidèle », волк « un loup », вьючная « de traineau », Джек « Jack », дождь « la pluie », зарыта « est enterré », здорово « formidable », злой « méchant », злость « la méchanceté », кость « un os », крики « des cris », лай « des aboiements »,</p>

<p>« hurle », вшивый « avec des poux », грязный « sale », добрый « gentil », его знает « personne ne sait », животное « un animal », задумчивый « pensif »;</p> <p>и старый мир, как пёс безродный « et le vieux monde, comme un chien bâtard »;</p> <p>клыки « des crocs », колли « un colley », лает « aboie », лай « des aboiements », лаять « aboyer », лес « la forêt », любимый « bien-aimé », любовь « l'amour », нос « la truffe », облезлый « galeux », ободранный « écorché », осторожно « attention », пёс « chien », плохой человек « une mauvaise personne », поганый « infect », пограничный « des douanes », подлый « malhonnête », помойный « fouillant dans les poubelles », прыгнул « a sauté », река « une rivière », рыжий « roux », скулить « gémir », съест « mangera », трусливый « peureux », цепной « attaché avec une chaîne », шелудивый « galeux, malade », шерсть « les poils », язык и хвост « la langue et la queue ».</p>	<p>лохматая « à longs poils », маска « un masque », мясо « de la viande », на поводке « en laisse »;</p> <p>Он « lui », особенное выражение глаз « un regard particulier », осторожно « attention », плохо « mal », пропала « est perdu », сволочь « salaud », с глупой мордой « avec une gueule stupide », сено « du foin », с жёлтым языком « avec une langue jaune », сидит « est assis », сторожит « garde », страшная « qui fait peur », сука « une femelle », съесть « manger », умерла « est morte », уши « les oreilles », цепь « la chaîne », чёрно-белая « noir et blanc », шерсть « les poils », щенок « un chiot ».</p>
---	---

En observant de près les lexèmes associés aux substantifs пёс et собака, on constate un certain nombre d'exemples qui relèvent des connaissances linguistiques et extralinguistiques communes aux russophones (des expressions figées, des titres des œuvres littéraires, etc.), cf.: пёс **его знает** « on ne peut pas savoir » ; собака **на сене** « le chien du jardinier » (litt. « le chien sur le foin »), cette expression évoque une personne qui est comparable au chien qui ne mange pas de foin et ne laisse pas les autres en manger ; pour beaucoup de Russes, cette expression évoque également la comédie homonyme du dramaturge espagnol Lope de Vega ; вот где собака **зарыта** « c'est là où git le lièvre ! », **Солёный** пёс « Chien Salé » est le titre du récit de Fiodor Knorre et du film, tiré de ce récit ; собака **Баскервилей** « le chien des Baskerville » est un récit d'Arthur Conan Doyle, faisant partie du cycle des récits ayant pour le héros principal Sherlock Holmes. Dans les associations de ce type, les lexèmes собака et пёс ne sont évidemment pas interchangeables.

2.2. Le dictionnaire d'associations montre que le trait le plus associé au substantif пёс est exprimé par l'adjectif злой « méchant », le même adjectif est également en tête des associations pour le substantif собака (PAC I, 2002 : 444, 604). Sur Ruscorpora, j'ai trouvé

176 exemples contenant l'occurrence злая собака contre 32 exemples contenant злой пёс. Une première conclusion quantitative serait donc celle que l'occurrence злая собака est environ 6 fois plus fréquente que злой пёс, ce qui s'explique évidemment par le fait que le substantif собака appartenant au vocabulaire non marqué stylistiquement est apte à apparaître dans tous les contextes tandis que пёс est plus limité de ce point de vue. Mais cette explication peut être nuancée.

Il convient de noter que la combinaison злая собака devient une expression figée lorsqu'elle est utilisée dans le panneau Осторожно, злая собака! – « Attention, chien méchant ! » (Le lexème осторожно « attention » est d'ailleurs également présent dans le tableau des mots associés à собака). Осторожно, злая собака! est une expression figée « pragmatique »¹² : son sens inclut le sens de ses composants mais son emploi est contraint par les conditions pragmatiques. Sur 176 exemples que j'ai trouvés sur Ruscorpora, 17 sont des expressions de ce type, par exemple :

- (18) На воротах всех домов, где мы побывали, таблички с грозным предупреждением: «Осторожно, **злая собака!**» (В. Иршенкова, *Ruscorpora*) – « Sur les portes de toutes les maisons dans lesquelles nous étions entrés, il y avait des panneaux d'avertissement menaçants : Attention, chien méchant ! »

On peut également ajouter à ces exemples des variantes de ce figement pragmatique (j'en ai trouvé 3 parmi les exemples de Ruscorpora : Не входить – злые собаки! « Ne pas entrer ! Chiens méchants ! », Стой – злые собаки! – « Arrête-toi ici ! Chiens méchants ! » Во дворе злая собака) – « Chien méchant dans la cour », cf. :

- (19) А над всем этим – голубое небо. И пыль... И тоненькие акацийки, и деревянные домики с резными петушками, и «Не входить – **злые собаки**». (*Ruscorpora*) – «Au dessus de tout cela il y a le ciel bleu. Et de la poussière... Et des acacias toutes frêles, et des petites maisons en bois décorés de figurines de coqs découpées en bois, et « Ne pas entrer ! Chiens méchants ! »

Un autre type récurrent d'exemples est la comparaison злой, как собака (26 exemples sur 176). Se rapportant à une personne humaine, cette comparaison, dans la plupart des cas,

¹² Dans beaucoup de travaux, ce type d'expressions figées est appelé *pragmatème* (Beliakov 2014 : 172, 219).

signifie que la personne est de mauvaise humeur, grognon ou hargneuse, agressive verbalement :

- (20) Если наши Тунису проиграют, я буду **злой, как собака**. (*Ruscorpora*) – « Si notre équipe perd contre la Tunisie, je serai de fort mauvaise humeur. »
- (21) – Сейчас отъеду. Ты чего **злая, как собака**? Муж, поди, не удовлетворяет? (А. Ростовский, *Ruscorpora*) – Je vais partir. Mais pourquoi es-tu si hargneuse ? Ton mari ne sait pas te satisfaire ? »

Parmi les 32 exemples avec пёс, la comparaison злой, как пёс s'est trouvée seulement 4 fois ; en plus, dans 2 exemples cette comparaison apparaît sous la forme злой, как цепной пёс « méchant comme un chien attaché avec une chaîne ». D'une part, l'expression злой, как пёс est moins fréquente que злой, как собака mais surtout злой, как пёс a un autre sens que злой, как собака; злой, как пёс désigne une personne en colère, agressive et dangereuse, qui peut menacer son entourage physiquement :

- (22) Пётр ещё не появлялся, а я **зол, как цепной пёс**, у которого хотят отобрать любимую кость. (*Ruscorpora*) – « Petr ne s'est pas encore montré et moi je suis tellement remonté, on dirait un chien attaché à qui on veut prendre son os préféré. »
- (23) – Ты чего, Настя, с Андрюхой полаялась? Зря ты это... Он **злой, как пёс**... Ты смотри. Он человек резкий... – Пугаешь? (*Ruscorpora*) – « Que se passe-t-il, Nastja ? Tu t'es disputée avec Andrej ? Il faut pas, tu sais... Il est furieux comme un chien méchant... Fais gaffe. Il peut être assez brutal... – Tu essaies de me faire peur ? »

Le trait « méchant » n'a pas le même poids sémantique pour les substantifs собака et пёс. Si pour собака le trait « méchant » n'apparaît qu'occasionnellement, pour пёс il fait partie de ses connotations évaluatives, motivées par la fonction initiale attachée au signifié пёс: « gardien de la maison ».

2.3. Attardons-nous sur l'apparence physique du chien qu'on appellera en russe пёс. Parmi les adjectifs associés au lexème пёс dans le dictionnaire d'associations, on trouve большой « grand » et лохматый « poilu ».

Le trait « grand » est évidemment une connotation évaluative initialement attachée aux connotations « chien de garde », « mâle ».

Il apparaît intuitivement que la combinaison большой пёс « un grand chien » est plus naturelle que маленький пёс « petit chien ». En effet, la vérification de ces combinaisons sur

Ruscorpora a montré que la combinaison маленький пёс « petit chien » n'apparaît que dans un seul exemple contre 30 exemples contenant la combinaison большой пёс « grand chien » :

- (24) За **маленького пса** придётся заплатить 200-400 рублей, за **большого** – 700-1000, стрижка бобтейлов и других «лохматых» стоит дороже – порой с них снимают до 15 кг шерсти, а стрижка идёт 4 часа. (*Ruscorpora*) – « Pour un petit chien il faudra payer 200-400 roubles, pour un grand – 700-1000 roubles, la tonte d'un bobtail et d'autres « poilus » coûte plus cher – parfois on en enlève jusqu'à 15 kg de poil et le toilettage dure 4 heures. »

On remarquera de surcroît que la combinaison маленький пёс apparaît dans un contexte spécifique où маленькие псы « de petits chiens » sont opposés à большие псы « grands chiens » et que, par ailleurs, dans cet exemple, пёс se différencie de собака seulement stylistiquement.

La connotation « grand » n'est évidemment pas toujours explicitée par l'adjectif correspondant. Les différents contextes montrent qu'en employant le lexème пёс l'énonciateur voit un chien qui est, à ses yeux, plus grand et plus imposant que la moyenne. Cette connotation « grand, imposant » non seulement est sauve dans le russe d'aujourd'hui mais elle s'affranchit des connotations « un corniaud qui est attaché à la chaîne et qui garde la maison » en entrant au premier plan :

- (25) **Пёс** поднялся на задние лапы, а передние опустил на плечи своему хозяину, так что едва не повалил на пол, и лизнул его в щёку. (М. Булгаков, *Ruscorpora*) – « Le chien se mit sur ses pattes arrière et posa ses pattes avant sur les épaules de son maître en manquant de peu de le flanquer par terre, et lui lècha la joue. »
- (26) В центре замусоренного двора <...> бегала **большая** коричневая собака, весело таская за собой на длинном поводке спотыкающуюся невзрослую девочку в тигровой куртке. <...> Девочка совладала наконец с разгулявшимся **псом**, схватила его за ошейник и погрозила пальцем. Теперь они чинно шагали к подъезду. **Пёс** огорчённо оглядывался. (Андрей Волос, *Ruscorpora*) – « Au milieu de la cour couverte de déchets, courait un grand chien brun, traînant joyeusement derrière lui la laisse au bout de laquelle se trouvait une adolescente trébuchante en veste tigrée. La fille maîtrisa enfin le chien déchaîné, l'attrapa par le collier en le menaçant de son index levé. Tranquillement, ils se mirent en marche vers l'entrée de l'immeuble. Déçu, le chien tournait de temps en temps sa tête vers la cour. »
- (27) Её Ромашка – это **огромный** зубастый пёс с нескромным аппетитом, длинными ногами и такими же длинными, до всех четырех колен, слюнями. (*Ruscorpora*) –

« Sa Marguerite est un énorme chien à la belle dentition, ayant un appétit peu modeste, de longues pattes et de la bave qui lui coule le long de chacune de ses quatre pattes. »

Пёс est également vu comme un chien plus poilu que la moyenne des chiens. Le trait « poilu » est probablement lié initialement au fait qu'un chien qui vit dehors doit avoir des poils longs :

- (28) А от крыльца, навстречу хозяину, выскочил большой **пёс** в длинной золотистой шерсти: узкая морда, длинные уши, умные глаза. (Б. Екимов, *Ruscorpora*) – « Un grand chien portant des poils longs et dorés, se lança du perron à la rencontre de son maître: une gueule fine, de longues oreilles, les yeux intelligents. »
- (29) И вдруг из-за фелюги чёрный **пёс**: выскочил, **мохнатым хвостом** машет <...> (Б. Житков, *Ruscorpora*) – « Soudain, de derrière de la felouque, surgit un chien noir : il bondit en agitant sa queue poilue. »
- (30) Я же тайно переживала о своём: все эти два года вялого существования без любимого **пса** я так и не разучилась, подходя к дому, поднимать голову к окну, где семнадцать лет красовалась **лохматая морда**. (Д. Рубина, *Ruscorpora*) – « Quant à moi, je gardais pour moi mes pensées tristes : en deux années d'une existence morne sans mon chien adoré je n'ai toujours pas appris, en m'approchant de la maison, à ne pas lever la tête pour chercher des yeux la fenêtre dans laquelle se pavane la gueule peluchée. »
- (31) **Пёс** так и лежал доверчивым брюхом кверху, выжидательно посматривая на прохожих из-под **мохнатого уха**, принимаясь весело крутить хвостом (профессиональный вымогатель!) (Д. Рубина, *Ruscorpora*) – « Le chien restait toujours couché en exposant avec confiance son ventre, en jetant de sous son oreille poilue des coups d'oeil plein d'espoir aux passants, en agitant joyeusement sa queue (un extorqueur professionnel). »

2.4. D'autres traits significatifs sont les couleurs de robe de chiens.

L'adjectif белый « blanc » n'est pratiquement jamais associé au signifiant (ni au signifié) пёс. Le blanc sans taches est une robe très rare chez les chats et les chiens ; la couleur blanche rend les animaux trop visibles (sauf s'ils vivent dans la neige) et fragilise leur défense contre l'ennemi. Un chien ordinaire, pour ne pas dire un vulgaire corniaud, est rarement blanc. En plus, le blanc est une couleur noble, un symbole de pureté tandis que le substantif пёс comporte souvent la connotation axiologique « négative ». Пёс est souvent noir, cf. (29) ou a une robe de différentes nuances de brun, de roux ou de gris :

- (32) Шакалок был пепельно-рыжий **пёс**, с розовым носом и разными глазами. (Ю. Коваль, *Ruscorpora*) – « Chakalou était un chien gris-brun, au nez rose et aux yeux vairons. »

2.5. En regardant le tableau des associations, on note aussi qu'il y a beaucoup plus de caractéristiques négatives liées au substantif **пёс** qu'au substantif **собака**. Ces caractéristiques négatives peuvent se rapporter à l'apparence du chien (облезлый « avec des poils arrachés », шелудивый « galeux », паршивый « teigneux », грязный « sale », блохастый « avec des puces »), à son caractère (трусливый « peureux »), à ses conditions de vie (помойный « qui fouille dans les poubelles », бродячий « errant », бездомный « abandonné »), etc. Dans ce foisonnement de caractéristiques peu flatteuses, notons l'adjectif безродный « bâtard, corniaud, sans race » tandis qu'on trouve l'adjectif породистая « de race » parmi les associations se rapportant à **собака**. Le signifié **пёс** désigne en général un chien moins noble et accepte donc assez facilement la connotation axiologique « négative ».

2.6. En employant le mot **пёс**, l'énonciateur, d'une part, dévoile son attitude envers le chien décrit (connotation affective ou axiologique) et d'autre part, en manipulant différentes connotations, peut créer divers effets rhétoriques (comiques, ironiques, pathétiques, etc.) Dans les exemples (12) et (13) l'utilisation du substantif **пёс** qui diffère du générique **собака** seulement par son appartenance au registre familier permet de transformer le style didactique ou scientifique en style de vulgarisation scientifique, cf. aussi :

- (33) Некоторые **собаки** плохо переносят поездку в автомобиле, вынуждая хозяев держать окна машины открытыми. При этом **псы** частенько застуживают уши. (*Ruscorpora*) – « Certains chiens supportent mal les trajets en voiture, forçant ainsi leurs maîtres à laisser la vitre ouverte : c'est pourquoi ces chiens ont souvent mal aux oreilles. »

Lorsque le nouveau maître appelle la petite **Каštanka пёс** (l'exemple 11), il attribue consciemment à **Каštanka** les traits qu'elle n'a pas ; ce procédé crée l'effet d'une ironie affectueuse.

L'ironie peut être poussée jusqu'au sarcasme, cf. l'exemple suivant :

- (34) В часы уборки сами высокооплачиваемые трудились на своих ответственных постах, а их жёны – изнеженные и раскрашенные, во всём заграничном –

прогуливали **собак**, послушно пережидая, пока **породистый пёс**, задрав ногу, справлял естественную нужду. (И. Грекова, *Ruscorpora*) – « À l'heure du ménage les bien-payés eux-mêmes bossaient à leurs postes à haute responsabilité alors que leurs épouses, capricieuses et maquillées, habillées dans des vêtements de luxe, promenaient leurs chiens, plantées docilement devant leur clebs racé qui levait la patte pour uriner. »

Dans cet exemple, le substantif « dévalorisant » пёс associé à l'adjectif « valorisant » породистый reflète une attitude négative du narrateur non envers les chiens mais envers les gens haut placés qui possèdent ces chiens : les chiens, mêmes les plus racés, lèvent la patte comme de vulgaires corniauds.

Conclusion

L'analyse de différents énoncés contenant le lexème пёс m'a permis de distinguer trois schémas sémantiques de ce mot, divergeant au niveau de la dénotation : 1) mâle de l'espèce canine bâtard ou corniaud vivant dans la cour, ayant pour fonction la garde des biens de son maître ; 2) mâle de l'espèce canine ; 3) la même chose que собака mais relevant du registre familial. Ainsi, des cinq définitions données par les dictionnaires au début de ce travail, c'est celle de Efremova qui a le plus de similitudes avec la mienne (СТСРЯ 2006 : 716) : la définition de Efremova inclut les schémas (2) et (3) mais pas (1). J'explique cette divergence par le fait que le schéma (1) devient livresque voire archaïque et on a tendance aujourd'hui à considérer les traits « mâle de l'espèce canine bâtard ou corniaud vivant dans la cour et ayant pour fonction la garde des biens de son maître » comme des connotations. Le schéma (2) implique les emplois référentiels et le schéma (3) les emplois non référentiels du substantif пёс. A ma connaissance, aucun dictionnaire aujourd'hui ne prend en considération le facteur de référence pour les noms communs. La connotation stylistique « appartenance au registre familial » est présente pour les schémas (2) et (3).

Les trois schémas peuvent comprendre diverses connotations évaluatives, axiologiques et affectives. Les connotations évaluatives les plus saillantes qui apparaissent dans les schémas (2) et (3) descendent directement de la dénotation du schéma (1) ; en quelque sorte, cette dénotation se désintègre en connotations. Les connotations les plus saillantes sont : « grand », « imposant », « poilu », « bâtard ou corniaud », « pas noble ».

Comme d'habitude, en terminant un travail, on se rend compte qu'il reste encore beaucoup de choses à chercher, à dire, à prouver. Le travail est terminé mais jamais fini. Tant qu'il y aura des chiens, les linguistes auront du travail...

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Beliakov V. (2014), *Introduction à la lexicologie et à la sémantique lexicales russes*, Presses Universitaires du Mirail.
- Kerbrat-Orecchioni C. (1999/2014), *L'énonciation*, Paris, Armand Colin, 4^e éd. (1^{re} éd. – 1999).
- Булыгина Т.В., Шмелёв А.Д. (1997), *Языковая концептуализация мира (на материале русской грамматики)*. М., Школа «Языки русской культуры».
- Гак В.Г. (1998), *Языковые преобразования*. М., Школа «Языки русской культуры».
- Реформатский А.А. (1967 / 1996), *Введение в языковедение*. М., Аспект Пресс, 5-е изд. (1-е изд. – 1967).
- Телия (1986), *Коннотативный аспект семантики номинативных единиц*. М., Наука.
- Телия (1990), «Коннотация», *Лингвистический энциклопедический словарь*. М., Советская энциклопедия, с. 236.
- Трубачев (1960), *Происхождение названий домашних животных в славянских языках*. М., Академия наук СССР.
- Трубачев (2004), *Труды по этимологии. Слово. История. Культура. Т. 1*. М., Языки славянской культуры.

DICTIONNAIRES

- DLSL (1994 / 1999) – *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 2^e éd. (1^{re} éd. – 1994).
- Larousse (2005) – *Le petit Larousse illustré*, Paris.
- Le Robert (1993) – *Le Robert. Dictionnaire d'aujourd'hui*, Paris, France Loisirs.
- Oguibénine B. (2016), *L'héritage du lexique indo-européen dans le vocabulaire russe. Complément au Dictionnaire étymologique de la langue russe de Max Vassmer*, Paris, Institut d'Etudes Slaves.
- БАС (2011) – *Большой академический словарь русского языка. Том 16*. М., Спб., Наука.
- БТС (1998) – *Большой толковый словарь русского языка* (под ред. С.А. Кузнецова). – Спб., Норинт. – (Электронный вариант: <https://gufo.me/dict/kuznetsov/%D0%BF%D0%B5%D1%81>).

СТСРЯ (2006) – *Современный толковый словарь русского языка* (под ред. Т.Ф. Ефремовой). Т.2. М., АСТ, Астрель. – (Электронный вариант: <https://www.efremova.info/>).

ЛЭС 1990 – *Лингвистический энциклопедический словарь*. М., Советская энциклопедия.
Ожегов С.И., Шведова Н.Ю. (1996), *Толковый словарь русского языка*. М., АЗЪ, 3-е изд.

РАС 1 (2002) – *Русский ассоциативный словарь. Т.1. От стимула к реакции*. М., Астрель, АСТ.

РАС 2 (2002) – *Русский ассоциативный словарь. Т.2. От реакции к стимулу*. М., Астрель, АСТ.

СРЯ (1999) – *Словарь русского языка* (под ред. А.П. Евгеньевой). Т. 3. М., Русский язык, 4-е изд.

Ушаков Д.Н. (2007), *Большой толковый словарь современного русского языка*. М., АЛЬТ-Принт.

ŒUVRES LITTÉRAIRES

Андреев Л.Н., *Кусака* (1901)

Казаков Ю.П., *Арктур – гончий пёс* (1957)

Кнорре Ф.Ф., *Солёный пёс* (1967)

Коваль Ю.И., *Картофельная собака* (1972)

Коваль Ю.И., *Алый* (1968)

Куприн А.И., *Белый пудель* (1903)

Салтыков-Щедрин М.Е., *Верный Трезор* (1885)

Тургенев И.С., *Муму* (1854)

Чехов А.П., *Капитанка* (1887)